

« Je veux cacher la trace de ma main » (Roy Lichtenstein)

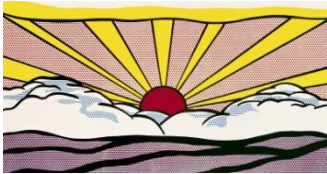
Problématique : La disparition du geste de l'artiste est-elle possible dans une œuvre ?

- **Situation :**

Profitant de l'agenda culturel et de la très médiatisée rétrospective de Roy Lichtenstein au Centre Pompidou, cette séquence est l'occasion de questionner le rapport du corps de l'artiste à l'œuvre par un travail en 3 temps sur le geste de l'artiste.

Séance 1 : « REPRODUIS CETTE IMAGE »

Dispositif : Matériau : Une reproduction couleur d'une œuvre de R. Lichtenstein
Outils : Divers outils graphiques et picturaux disposés sur les tables
Support : Feuille de dessin, au format de la reproduction
Durée : 15 min



A la fin du temps d'effectuation, les élèves ont terminé le travail, mais expriment un sentiment d'insatisfaction par rapport au résultat obtenu.

Lors de la verbalisation, nous questionnons les causes l'écart entre l'œuvre de Lichtenstein et leur travail. Nous recensons alors quelques éléments liés au processus de création : le temps, le choix des outils et également l'état d'esprit de l'auteur.

Les élèves font remarquer que le stress lié au temps réduit de l'effectuation a engendré des gestes non maîtrisés, qui sont visibles sur le support.

Certaines traces laissées sur la feuille permettent alors de deviner la posture ou les gestes effectués par l'auteur au moment de l'effectuation.

Le travail de Lichtenstein questionne donc ces élèves qui trouvent difficiles de ne pas trahir leurs gestes dans leur représentation.

Nous terminons la séance par une comparaison entre deux œuvres :

Number 26 A, Black and White de Jackson POLLOCK et *Brushstrokes* de Roy LICHTENSTEIN



3^e

REFERENCES ARTISTIQUES
« Reproduis cette image »

L'expression du geste de l'artiste dans une œuvre

Observes et compare ces deux œuvres :

JACKSON POLLOCK
Number 26 A, Black and White (1950)
Pigment on glass, 123 cm
© 1997, Christie's, Paris

ROY LICHTENSTEIN
Brushstrokes (1965)
Acrylic on canvas, 100 cm
© 1965, Christie's, Paris

Le geste de l'artiste est-il visible dans son œuvre ? Comment pense-t-on sa façon de travailler ?

Vocabulaire à retenir : (sois créatif de mots de vocabulaire sur un drapeau)

Séance 2 : « JE VEUX CACHER LA TRACE DE MA MAIN »
(Roy LICHTENSTEIN)

Dispositif : Matériau : Un détail en couleur d'une œuvre impressionniste
Outils : Un large choix est proposé aux élèves sur une table
Support : Libre
Durée : 25 min

Ici, l'objectif est de reproduire le détail proposé en retirant toute trace du geste de l'artiste. Le travail est réalisé par groupe de 2, permettant une optimisation du temps d'effectuation et un échange riche autour des stratégies adoptées.

Les élèves se lancent dans diverses expérimentations : alors que certains travaillent la matière picturale avec de gros pinceaux ou avec leurs doigts, d'autres préfèrent se raccrocher à des techniques plus familières, telles que le pastel ou l'aquarelle. Quelques groupes décident de travailler comme Lichtenstein et choisissent d'utiliser de l'adhésif et des grilles de métal trouées en guise de pochoirs.

Lors de la verbalisation, les élèves répertorient les stratégies déployées autour des termes d'empâtements, d'aplat, d'estompage, d'effacement. On rappelle les termes de contour, de surface, de touche.

La question de la présentation se substitue ainsi à celle de la représentation. En effet, l'incitation a amené les élèves à moins s'attacher à la fidélité de l'image qu'à son traitement, contrairement à la séance précédente.

En conclusion, les élèves prennent conscience que le geste est intrinsèquement lié à la pratique artistique et que la citation de Lichtenstein soulève la question du retrait de l'artiste dans le processus de création. Ouvrant le débat aux pratiques contemporaines, les élèves évoquent la possibilité d'employer un outil extérieur, telle qu'une machine pour produire une œuvre.

En cette fin de séance, nous abordons donc le travail d'Andy Warhol.



REPERES ARTISTIQUES
et je veux cacher la trace de ma main

Est-il possible pour un peintre de cacher la trace de son intervention dans son œuvre ?

1. Roy LICHTENSTEIN (1923-2011)

« Je veux que mon tableau ait l'air d'être fait par une machine. Je veux cacher la trace de ma main »

« Mais quel « qu'on ne voit pas » ? C'est pour ça que ça s'appelle « pop art » ! »

« L'œuvre est l'œuvre et son œuvre est objet artistique. Alors que le spectateur pense qu'elle est réalisée de façon mécanique (par une machine), en réalité, les traces de Lichtenstein sont là. Elles sont présentes dans le détail de l'œuvre. »

En 2005, Lichtenstein fait un jeu d'art à son contemporain de l'époque en reproduisant son portrait à l'identique dans le journal de son temps, sans que personne ne s'en aperçoive, car Lichtenstein cherche toujours à effacer la trace de son geste. Mais à la fin de l'œuvre, quand il y a un détail qui fait que l'œil s'arrête, c'est là que le jeu est joué. Le jeu est composé de points à faire voir et à cacher les techniques d'empâtement.



Elodie et Baptiste



Jade et Angèle



Maëlys et Gautier



Emilie et Steven



Rose et Mathieu

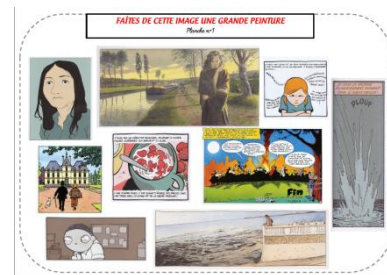
Une 3^e séance a permis aux élèves d'exploiter le vocabulaire évoqué dans une analyse écrite du travail accompli.

Séance 4 : « FAÎTES DE CETTE IMAGE UNE GRANDE PEINTURE »

Problématique : *Quelles sont les notions sous-jacentes liées à la pratique de la peinture ?
Quelle peut être la place le corps de l'auteur dans une œuvre picturale ?*

Dispositif :

Matériaux :	2 planches de composées de diverses vignettes de BD
Support :	Feuille de dessin, format libre
Outils :	Pinceaux, brosses, rouleaux...
Technique :	Peinture
Durée :	3 séances



S'appuyant sur les expérimentations et les apprentissages des précédentes séances, cette séquence engage une réflexion plus large sur la pratique de la peinture.

Par groupe de 2, les élèves se mettent rapidement au travail, après avoir sélectionné une vignette qui leur plaisait.

Très rapidement, le choix d'un grand format s'est imposé à eux, prenant dans un premier temps cette incitation au sens littéral.



Une verbalisation par table alors s'engage : qu'est-ce qu'une « grande » peinture ? Est-ce seulement une peinture aux dimensions imposantes ?

Un rappel collectif de l'œuvre « Whaam » de Roy Lichtenstein, étudiée dans le cadre de l'Histoire des Arts, permet de relancer la réflexion.

Au-delà de l'aspect dimensionnel, c'est donc l'acte même de peindre qui entre en jeu : choix des outils, mélange des couleurs, geste spontané ou travail de précision, utilisation d'aplats ou de dégradés, travail de projection, expression des sentiments... Progressivement, les élèves comprennent que la peinture ne se réduit pas à la mise en couleur d'une image, mais elle participe à l'expression de leur idée.

La place du corps dans cette pratique de grande envergure est également questionnée : la contrainte des grands formats oblige les élèves à adapter leur posture : travailler au sol, tourner autour de la feuille, travailler en faisant de grands gestes ou en réalisant des projections, utiliser d'autres outils (pinceaux industriels, doigts, main...)

Références artistiques :

Roy Lichtenstein :	« <u>Whaam</u> » (1963)
Olivier Debré	
Yan Pei Ming :	« <u>Portrait de Giacometti</u> » + vidéo du peintre au travail



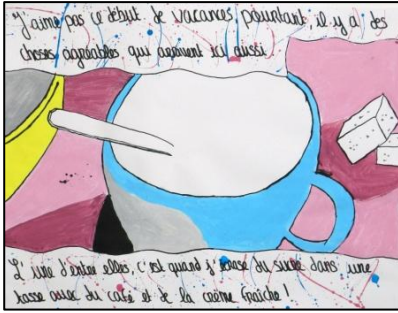
Maëlle et Rémi - Format 65 x 40 cm

« Nous avons dessiné le même décor et nous avons peint avec les mêmes couleurs, mais pas de façon précise. Nous avons travaillé les nuances de marron pour essayer de changer l'image »



Lola et Alexis - Format raisin

« Nous avons voulu représenter une explosion en peinture. Pour cela, nous avons choisi des couleurs chaudes (rouge, orange, jaune) et nous les avons mélangées directement sur la feuille. Nous avons aussi fait des projections avec un pinceau fin pour exprimer la violence de l'impact. »



Cloé et Maxime - Format raisin

« Nous avons modifié quelques éléments de l'image et les couleurs pour nous l'approprier. On a essayé de travailler l'image en aplats, comme Roy Lichtenstein, et derrière le texte, nous avons réalisé des projections de peinture, comme Jackson Pollock. »



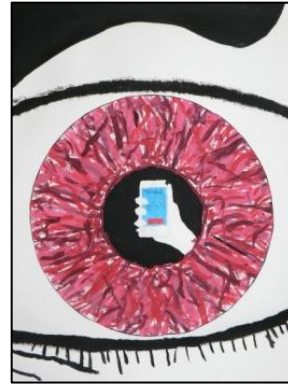
Camille et Baptiste - Format raisin

« C'est une grande peinture par sa taille et par son aspect. Grâce aux grandes dimensions, nous avons pu bien exprimer la colère du personnage en faisant de grands gestes avec un gros pinceau et en utilisant beaucoup de couleurs »



Soline et Ivan - Format raisin

« Notre production est composée de deux parties : le fond composé de points colorés et le personnage central. Les points s'inspirent de Lichtenstein. Ils sont régulièrement espacés et leur imprécision nous oblige à nous éloigner de l'œuvre. Cela rappelle la sérigraphie, technique utilisée par Andy Warhol. La couleur verte correspond aux textes de la vignette. »



Guillaume et Etienne - Format raisin

« On a peint l'iris avec des couleurs vives et pour en opposition, le reste est en noir et blanc. Ainsi, l'œil du spectateur se dirige essentiellement vers l'œil coloré. On a réalisé un aplat sur le sourcil de façon à cacher la trace de notre main, et en contraste, nous avons effectué de nombreux traits colorés pour représenter l'iris et rendre notre geste visible sur la feuille. »



Maude et Jeanne-Eva - Format raisin

« Nous avons changé les couleurs pour exprimer le désarroi et la tristesse de la femme. L'aplat de gris signifie la mélancolie qui se trouve en elle. La bouche rouge laisse croire à une lueur d'espoir. Nous avons reproduit fidèlement la jeune femme sur notre feuille. Pour nous l'approprier, nous avons joué sur les couleurs. »



Margaux et Agathe - Format raisin

« Nous avons enlevé certains détails pour faire de l'image une grande peinture abstraite. On a changé les couleurs pour s'éloigner de la réalité. Nous avons tourné notre travail pour ne plus reconnaître l'image de départ. L'œil n'est plus un œil. »



Solène et Camille - Format raisin

« On peut déjà dire que notre vignette est devenue une grande peinture par rapport à ses dimensions. Nous avons reproduit la même image en retirant le texte. On a joué sur les couleurs pour faire un contraste entre l'aplat du fond et les nuances de l'eau. On a travaillé la peinture de façon explosive en opposition au fond uni. »